

Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Band: 4 (1937)

Heft: 3

Artikel: Propos sur le goût musical

Autor: Piguet du Fay, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-955189>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Propos sur le goût musical

par A. Piguet du Fay

Il est certain que le public aime en général la musique, mais le niveau moyen de son goût musical n'est pas très élevé. On invoque différentes causes pour y chercher une explication: le jazz, la radio, le film sonore sont mis en avant comme les principales raisons de ce déclin du goût. Il est certain que la musique nègre, certains programmes de radiodiffusion, de même que certaines musiques de films ne sont guère capables de donner au grand public une opinion musicale très élevée. Il est vrai aussi, que l'air le plus banal, s'il ne fait pas une impression aussi profonde qu'un morceau de musique sérieuse, se grave mieux dans la mémoire s'il est répété continuellement par les multiples moyens de diffusion à la portée du peuple. Mais il est non moins vrai que ces airs n'ont qu'un succès passager et qu'ils disparaissent aussi rapidement qu'ils sont venus, alors que seuls subsistent ceux qui ont une certaine valeur musicale.

Ce qui éloigne le plus le public de la musique sérieuse, c'est le préjugé qu'il a de croire que cette musique n'est pas à sa portée et qu'elle exige une prédisposition artistique ou une culture musicale approfondie pour être comprise. Le simple mot «classique» l'effraye, il y voit trop souvent un synonyme de difficile et incompréhensible et pour tout dire d'ennuyeux. Cependant de nombreuses chansons et mélodies populaires, et de celles qui conservent le mieux la faveur du public, sont arrangées d'après des airs classiques. Pourquoi ces airs ne plairaient-ils pas tout autant sous la forme originale, que sous l'artifice d'un arrangement ?

Si l'on prépare l'éducation du peuple vers la grande musique, si on lui fait comprendre qu'elle n'a pas cette apparence rébarbative qu'on lui attribue et qu'un concert classique peut procurer plus de plaisir qu'un orchestre de danse, il se rendra bientôt compte lui-même que ce que l'on baptise «Aria» ou «Lied» est une très belle chanson, que la musique de chambre est agréable à entendre et qu'un concert symphonique même n'est pas hors de sa portée.

Pour cela, il faut aider son éducation, lui faire comprendre qu'il ne doit pas condamner à priori la musique classique sans la connaître. Il faut l'amener à écouter de belle musique, sans l'en saturer outre mesure, en la dosant avec sagesse, et il sera bientôt convaincu.

En travaillant ainsi et c'est-là un domaine d'activité où nos orchestres d'amateurs peuvent se distinguer, on ne contribuera pas seulement à élever le goût des auditeurs, mais en augmentant le nombre de ceux qui s'intéressent à la vraie musique pour l'entendre, on parviendra sûrement à en convaincre, au moins un certain nombre, qu'écouter n'est pas tout, mais que le seul moyen de jouir pleinement de la musique est d'en faire soi-même comme exécutant. Que tous ceux qui font eux-mêmes de la musique cherchent à

faire partager cette conviction à quelques personnes seulement et ils auront fait beaucoup pour la renaissance de la musique. Ils contribueront ainsi à lui conférer la place qu'elle doit occuper aussi bien dans la vie privée que dans le domaine public.

Biographische Notizen ~ Notes biographiques

Februar — Février

1. August Halm † 1929, Musikschriftsteller und Komponist (Orchester- und Kammermusikwerke, Klavierschule, Harmoniumlehre).
2. G. P. Palestrina † 1736, bedeutender und fruchtbarer Komponist, einer der grössten Kirchenmusiker.
3. J. G. Albrechtsberger * 1736, Komponist und Theoretiker, (Lehrer Beethovens)
7. J. Ph. Krieger † 1725, Einer der bedeutendsten und fruchtbarsten Komponisten seiner Zeit (Kirchenmusik, Opern, Orchester- und Kammermusik).
7. Walter Courvoisier * 1875, Komponist (Kammermusik und Lieder).
12. J. F. Rochlitz * 1769. Namhafter Musikschriftsteller. Hans von Bülow † 1894 (s. 8. I.)
13. Richard Wagner † 1883, Schöpfer des modernen Musikdramas; er hat zu seinen musikdramatischen Werken Rienzi, Der fliegende Holländer, Lohengrin, Tannhäuser, Ring der Nibelungen, Meistersinger von Nürnberg, Tristan und Isolde und Parsifal auch den Text gedichtet. Wagner hat das System des Leitmotivs geschaffen und daran anschliessend dem Orchester den ihm gebührenden Platz eingeräumt. Die Versuche neuerer Komponisten das Musikdrama im Sinne Wagners weiter zu entwickeln waren bis jetzt erfolglos. Auch auf dem Gebiet der Instrumentation hat Wagner grosses geleistet und der Orchester- und Instrumentaltechnik neue Wege gewiesen.
Conrad Ansoerge † 1930, Hervorragender Pianist und Komponist (Orchester- und Kammermusik).
15. Michael Prätorius * 1571, Hervorragender Kapellmeister und Theoretiker; P. ist einer der grössten Meister der protestantischen Kirchenmusik.
Michael Glincka † 1857, Erfolgreicher Opernkomponist (Das Leben für den Zaren), G. hat auch zahlreiche Orchester- und Kammermusikwerke geschrieben; er war der Schöpfer des russischen Kunststils, der die Grundlage für die spätere Entwicklung der russischen Musik geblieben ist.
17. Arcangelo Corelli * 1653 (s. 8. I.).
Joseph Renner * 1868, Komponist (Requiems, Messen, Orchester- und Kammermusik).
19. Armin Knab * 1881, Lieder- und Klavierkomponist.
Luigi Boccherini *1743, Hervorragender Cellovirtuos und sehr fruchtbarer Komponist (91 Quartette, 125 Quintette, 54 Streichtrios, Cellomusik, usw.).
20. Karl Czerny * 1791, Schüler Beethovens; Komponist zahlreicher Studienwerke für Klavier, die heute noch für den Unterricht unentbehrlich sind.
22. Frédéric Chopin * 1810, pianiste de grand talent et l'un des plus grands compositeurs pour cet instrument auquel il a ouvert de nouvelles perspectives, tant par sa grande originalité que par son harmonisation recherchée avec laquelle il crée des effets de sonorité inconnus avant lui. Il a composé plus de 200 morceaux, la plupart pour piano.
N. W. Gade *1817, Einer der bedeutendsten skandinavischen Musiker. Er hat hauptsächlich Orchester- u. Kammermusikwerke, sowie Klavierstücke u. Lieder komponiert.
Hugo Wolf † 1903, Komponist zahlreicher Lieder bei welchen er dem Klavier eine grosse Aufgabe zur Ergänzung des musikalischen Stimmungsausdrucks zuweist. Daneben schrieb er eine Oper, sowie Orchester- und Kammermusikwerke.
23. Georg Friedrich Händel * 1685, Mit J. S. Bach zusammen der grösste Komponist seiner Zeit. Seine Oratorien, sowie seine Orchester-Konzerte, (Concerti grossi) Violinsonaten und zahlreiche Klavierstücke haben von ihrer ursprünglichen Frische noch